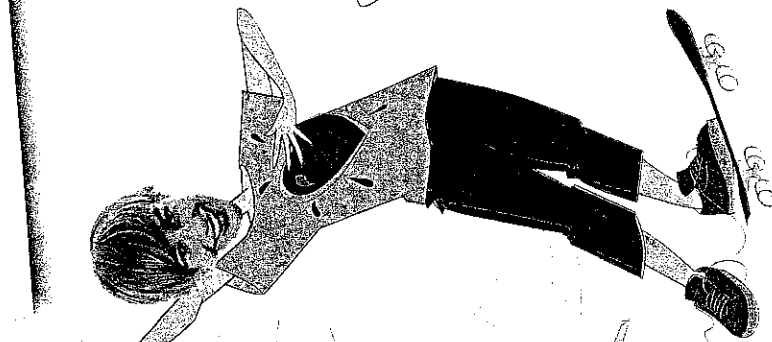
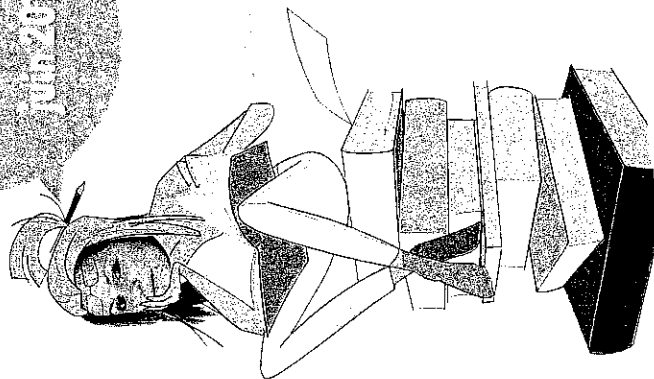


Prix collégiens lecteurs
de Gironde

NOUVELLES À SUIVRE...



1^{er} Concours
de nouvelles
juin 2015



Laurine CANTAU, Pauline UHART et Maëva DROULÉZ
Collège François Mitterrand
Créteil
4^{ème}

Let it Be

Il y a des jours où l'on ferait mieux d'avoir la grippe.

Cloué au lit avec 39° de fièvre, on serait dans l'impossibilité de faire certaines choses et on éviterait bien des ennuis par la suite. Le problème, c'est que quand on a quinze ans, on a souvent du mal à identifier les choses qui risquent fort de nous attirer des ennuis. Par exemple, shooter dans un vieux ballon moisi et s'apercevoir que c'était un nid de frelons. On fonce, bille en tête, sans se méfier. On se dit qu'on va tirer le bat du siècle. Et juste après, on se retrouve en train de cavalier en hurlant, les bras autour de la tête, et on se demande comment on a pu être aussi nul. Recordman au pays des boloss ...

Ce soir là, alors qu'ils ne cessaient de faire des allers-retours jusqu'à la fenêtre pour guetter le retour d'Isa, Tom et Nathan étaient loin de se douter qu'ils n'allaient pas tarder à shooter dans un lit de frelons. Façon de parler, bien sûr. Il faut dire que jusqu'ici, les choses se présentaient plutôt bien. Une odeur de gratin montait de la cuisine. Nat l'avait enfourné un quart d'heure plus tôt en disant : « Ca va la faire arriver. »

Isa était leur meilleure amie. Depuis l'âge de huit ans, elle vivait seule avec son père.

Quelques semaines auparavant, celui-ci avait appris qu'il allait devoir s'absenter une semaine pour son travail. Les parents des jumeaux avaient proposé d'héberger Isa.

- Fermez vite la porte à clé et vérifiez tous les volets ! Il vient de m'arriver un truc de ouf !... je vous assure, vous n'allez jamais me croire ...

« Il était tard, je sortais du conseil de classe, qui dans l'ensemble c'était bien passé. La nuit était froide, je voulais mettre mon manteau et j'ai vu que je l'avais oublié donc j'ai été le chercher à l'intérieur.

Et là, l'horreur ! La scène qui se déroulait devant moi me glaça le sang et me fis frissonner de la tête au pied.

Mme Thomas, prof de maths respectée et respectable, était couchée par terre, baignant dans une marre de sang. A côté d'elle, impassible, penché sur sa victime, un homme ; grand, musclé et vêtu d'un sweat vert à capuche et d'un jean, tenait dans sa main un couteau couvert de sang.

Cette scène me semblait irréel, non elle ne pouvait pas être morte, pas elle, impossible !!! et pourtant ...

J'ai crié, ou plutôt couiner : c'était la peur, mélangée aux larmes et à la tristesse. ET C'EST LA, EXACTEMENT LA QUE J'AURAI DU FERMER MA BOUCHE !!!

Car, oui il m'avait entendu ... Comme au ralenti, je l'ai vu tourner la tête et me regarder.

Et là je l'ai vu ... NOOOONNN !!! Pas lui, pas possible ... Pourquoi ?

Froid et vide, ses yeux semblaient me demander pardon. Pourquoi ? J'ai vite compris quand il c'est élané à ma poursuite !!! Et pourtant je n'ai pas bougé, j'en était incapable, comme si mes pieds étaient collés au sol ... Il fallait que je bouge, sinon j'allais mourir et je ne voulais pas mourir.

Alors, prise de peur, je me suis mis à courir le plus vite possible. Le vent me glaçait le visage, les battements de mon cœur résonnaient dans ma tête comme un tambour, des larmes me coulaient le long des joues...

J'entendais sa respiration toute proche de moi avec l'impression qu'il allait me rattraper mais je n'osais pas me retourner ! Je ne voulais pas croire que c'était lui ! Pourquoi l'avoir tué ??? Pourquoi elle ? Pourrais-t-il aller jusqu'à me tuer ?

Cette peur me poussait à courir encore plus vite ! Ma tête commençait à tourner, je voyais flou, ma gorge et mes poumons me brulaient. J'étais à bout de souffle, je commençais à croire que mes efforts ne serviraient à rien.

Au moment où la mort me semblait être la seule issue ...
BOOOOMM !!

Je me suis retournée, je le vis à terre : il venait de se manger le poteau en tournant dans la rue, sonné par le choc, il ne bougeait plus !
Un sourire sur les lèvres, et soulagée mais quand même consciente du danger, j'ai continué à courir.
J'ai couru jusqu'à chez vous pour pouvoir me cacher. »

-« Alors, c'était qui ?

-Vous n'allez jamais me croire, c'est un truc de ouf !

-Mais allez vas-y dis nous !

-C'était M. ...

« And in my hour of darkness, she is standing right in front of me. Let it be. »
Et par chance, les Beatles et Let it be me sortirent de mon cauchemar.

Clément AUBERT et Camille SERANI
Collège François Mitterrand
Créon
4ème

A la recherche de Nat

Les deux jumeaux effrayés lui demandent de vite raconter.

« -En rentrant du conseil, j'entendais des bruits bizarres et je voyais des genres de silhouettes qui me suivaient!!

-Arrête de flipper t'es juste fatiguée, lui répondit Tom.

-Mais non j'te jure quand je la regardais elle partait dans l'autre sens!

-Allez viens sur le canapé on va manger des chips, t'as du rêver te prends pas la tête, lui dit Nat pour essayer de la reconforter. »

Ils s'assayèrent et Nathan partit chercher de quoi manger. Peu de temps après, Isa prit peur de ne pas voir Nathan revenir. Avec Tom, ils allèrent dans la cuisine mais aucune trace du jumeau... Les deux ados effrayés fermèrent entièrement la maison et se réfugièrent dans la chambre d'Isa avec le téléphone. Ils appelèrent les parents de la jeune fille. Premier appel sans réponse...

Les parents décrochèrent au bout de trois appels.

« -Allô maman il se passe des trucs bizarres ici, VENEZ VITE!!

-Mais calme toi tu me fais peur, explique moi, répondit la mère effrayée.

-Non je ne peux pas mais Nat a disparu on a peur !! »

Isa raccrocha car elle entendit la porte des parents grincer. Elle dit à Tom de rester caché et regarda la chambre de ses parents: rien...

Les deux ados marchèrent en direction du salon sur la pointe des pieds. Ils s'assayèrent sur le canapé et en parlant de tout ça, Isa vit que plusieurs meubles avaient changé de place. Croyant encore halluciner, elle ne dit rien à Tom. Soudain des pas sourds résonnèrent à l'étage. Les deux enfants, croyant revoir Nat s'empressèrent d'aller le retrouver. Ils ne trouvèrent personne mais le lit d'Isa bouchait l'entrée.

Le bruit d'une voiture les furent sursauter et ils coururent vers la porte d'entrée pour ouvrir les parents de la jeune fille.

« -Que ce passe t'il ici ? Venez sur le canapé.

-Nathan a disparu et les meubles ont changé de... » En pointant du doigt le meuble qui avait bougé, elle se rendu compte que tout était dans l'ordre. Ses parents ne la crurent donc pas et soudain, on toca à la porte, c'était Nat, il avait le teint pâle et le regard froid.

« Vous ne me croirez jamais, leur dit-il, il faut que je vous raconte, il m'ai arrivé un truc de ouf... »

Ena DEMPLOS, Louison LAMBERT, Luther REY
Collège François Mitterrand
Créden
5^{ème} G

Sans titre

« Fermez vite la porte à clé et vérifiez tous les volets ! Il vient de m'arriver un truc d'ouf !... Je vous assure, vous n'allez jamais me croire...
-Que s'est-il passé? s'affola Nat;
-Fermez... fermez les volets »

Elle était essoufflée et son cœur battait à tout rompre. Tom ferma les volets et la porte. Puis Isa leur raconta que le conseil avait duré longtemps et qu'elle avait décidé de prendre un raccourci. Elle était passée par le bois mais il y faisait si sombre qu'elle s'était perdue. Isa avait été désespérée quand, soudain, elle s'était retrouvée devant avec le manoir abandonné que personne n'osait approcher. La vitre crasseuse du dernier étage avait laissé passer une lumière rougeâtre inhabituelle. Elle avait vu vaguement une ombre. L'adolescente, tétanisée, fut soudain tirée de sa torpeur par des aboiements. Elle avait vu des chiens courir vers elle. Isa avait hurlé et s'était mise à courir très vite. Elle ne s'était arrêtée que quand elle fut arrivée chez les jumeaux. Elle avait réussi à semer les chiens. Les trois adolescences décidèrent de mener une enquête sur l'étrange personnage et ses horribles chiens.

Isa, Tom et Nat, après avoir pris le nécessaire, se dépêchèrent de retourner dans la forêt. A l'entrée du bois, Tom n'hésita pas une seconde et s'engagea le premier, suivi de Nat et d'Isa qui n'étaient pas rassurés. Les trois amis se perdirent rapidement, même si Tom ne voulait pas l'avouer, ils ne savaient plus où ils étaient. Quand tout à coup, en débouchant sur la racine d'un arbre Nat tomba et roula dans une pente, jusqu'à s'arrêter dans une effroyable clairière. Cette clairière était en fait le lieu surnois qui abritait le manoir. Les arbres desséchés semblaient être des doigts crochus. L'herbe était jaunie et, par endroits arrachée. Le manoir paraissait être le cœur de cette immonde clairière. Nat regardait partout autour de lui pour trouver de l'aide, c'est à ce moment là qu'Isa et Tom arrivèrent en courant. Après un instant de réflexion, ils entrèrent dans la demeure qui semblait habitée par les créatures les plus démoniaques.

A peine le seuil passé, la porte se referma derrière eux. Plus question de reculer, alors pourquoi ne pas avancer? C'est ce qui les poussa à regarder autour d'eux pour trouver une issue ou bien un passage. La pièce qui se dressait devant eux était si sombre que Tom et Nat allumèrent leur lampe torche. Il n'y avait aucun meuble mis-à-part une très vieille table placée au milieu d'un énorme vide. Il faisait froid et Isa frissonna. Tous les trois décidèrent de ne pas s'attarder. D'ailleurs là Tom venait de trouver un escalier, bien qu'il soit rude, moisi et troué, le garçon s'y aventura, suivi de ses deux compagnons. Mais dans sa précipitation, il ne vit pas la marche en moins, dérapa, et tomba. Isa et Tom lâchèrent un cri d'horreur. Ils regardèrent, tous les deux, par-dessus la vieille rampe, mais il faisait bien trop sombre et ils ne virent rien. Isa se pencha encore plus, glissa, et passa par-dessus la rambarde.

Nat voulut la retenir et tomba lui aussi. Il crut bien mourir pendant un instant. Mais ça n'aurait jamais pu se finir comme ça ! Il finit par atterrir sur un matelas peu confortable. Les deux autres l'attendaient. Tom s'écria alors qu'ils avaient eu une chance pas possible mais que ça n'allait pas continuer longtemps. En effet, autour d'eux, se dressaient de vieilles étagères sur lesquelles des grimoires poussiéreux étaient entassés. Les trois adolescents étaient encore là à regarder bouche bée autour d'eux, quand brusquement, une voix mielleuse les tira de leur rêverie. Nos trois héros n'en revenaient pas : leur méchant savant fou n'était pas du tout comme ils l'avaient imaginé. C'était un homme petit et gros, il avait une petite barbe blanche et peu de cheveux. Ses yeux pétillaient, ils étaient aussi bleus que la mer et on pouvait facilement y lire toute la joie du monde. Une faussette creusait ses grosses joues, sans doute à cause du temps qu'il passait à sourire. Son petit nez en trompette triomphait au milieu de son visage. En fait il ressemblait à un vieux berger ou un grand-père. Ce personnage parut tout de suite sympathique et agréable aux trois enfants. Mais ils ne se décrispèrent pas pour autant et c'est ce que le vieux leur fit remarquer aussitôt :

« Eh bien ! Qu'y a-t-il mes enfants? Je vous fais donc si peur? leur demanda-t-il, ne vous inquiétez pas, je ne vais rien vous faire...soudira-t-il.

-Et les chiens? rétorqua Isa d'un ton sec.

-Ah...c'est donc bien toi qui es venue tout à l'heure, remarqua le vieil homme, ils sont incontrôlables, reprit-il, mais sont gentils ne feraient pas de mal à une mouche.»

Et il leur expliqua que le manoir terrifiant n'était pas sa vraie maison et qu'il y passait juste pour fabriquer une potion qui soigne les gros rhumes. Cette potion était faite avec plusieurs plantes spéciales de la forêt. Quand il écrasait ses plantes, cela dégageait une lumière rouge comme celle qu'Isa avait aperçue. Il finit enfin par demander :

« Je vous invite à prendre un thé? »

Isa, Tom et Nat se laissèrent aller. Ces derniers discutèrent longuement, et apprirent que le vieux monsieur s'appelait Jules. Et c'est comme ça qu'ils devinrent amis avec le mystérieux Jules. Quand enfin ils se décidèrent à partir, il était minuit moins le quart. Ils se hâtèrent de rentrer. Quand ils arrivèrent le cœur rempli de joie à leur maison, ils se rendirent compte que le gratin avait « cramé ». Tant pis, ce sera pour une prochaine fois !!!

Sans titre

- Fermez vite la porte à clef et vérifiez tous les volets ! Il vient de m'arriver un truc de ouf !... Je vous assure vous n'allez jamais me croire...

- Mais enfin Isa, qu'est-ce qu'il t'est arrivé ? demanda Tom inquiet, tu nous fais peur !

- Allons au salon, je vais tout vous raconter, dit Isa qui reprenait des couleurs.

Une fois installée, Isa commença son histoire. En se rendant dans la rue pour les rejoindre Isa avait aperçu un chien qui aboyait et regardait en face de lui avec des yeux vitreux. Une seconde plus tard il avait disparu. Très inquiète Isa avait accéléré le pas. Tout à coup elle avait entendu le cri d'une femme. Aussitôt le cri s'était évanoui quand une flaque de sang lui était apparue.

Tom implora Isa d'arrêter de mentir. Mais Isa, les nerfs à vif, rugit qu'elle ne mentait pas et qu'elle avait vu ce qu'elle avait vu. Pour calmer les tensions, Nathan décréta qu'il devait passer une bonne soirée et de ne pas se soucier de cette mauvaise rencontre.

Vers 22h30 nos trois ados décidèrent d'aller se coucher. Lorsqu'un cri retentit, Isa inquiète questionna ses amis sur la source de ce bruit. Ceux-ci lui répondirent qu'elle devait être fatiguée et que son imagination lui jouait des tours. Alors Isa admit que les jumeaux devaient avoir raison.

Quelques minutes plus tard, on frappa à la porte. Tom vociféra qu'il ne pouvait pas passer une soirée tranquille mais, piqué de curiosité, il se rua le premier vers la porte. Ils trouvèrent une petite fille en larmes qui les implorait de l'aider car ses parents avaient crié et cessé de bouger. Isa et les garçons décidèrent d'aller voir pour consoler la petite fille. Ils enfilèrent chaussures et manteaux puis sortirent dans la rue. En celle-ci il faisait noir comme en un four et la lumière tremblotante des lampadaires jaunâtres ne rassuraient personnes. En entrant dans la chambre des parents de la fillette, ils eurent la méchante surprise de trouver les parents éventrés sur le lit. Isa perdit son sang froid mais tenta de faire preuve de courage. Elle exigea de Tom qu'il fasse sortir la petite fille. Celui-ci acquiesça et conduisit la petite fille dans le jardin. Isa parla à Tom de ses impressions. Elle affirma qu'il fallait arrêter ce monstre afin qu'il ne continue pas de sévir. Mais Nathan lui répondit qu'il fallait plutôt appeler la police. Mais Isa tonifrua qu'ils ne feraient rien et qu'il fallait que la petite connaisse le meurtrier de ses parents. Pour l'apaiser Nathan lui demanda de ne pas penser à sa mère que cela lui faisait trop de mal car la défunte mère de Isa avait été sauvagement assassinée provoquant un désir fou de vengeance. Et sur ces mots il rejoignit Tom devant la maison. Quant la police arriva et se chargea de la petite fille.

Les garçons étaient couchés mais Isa ne trouvait pas le sommeil. Elle se leva et fit les cents pas dans le salon au même moment les parents des enfants rentrèrent. Alors Isa prétexta être anxieuse alors que sa pensée était bien différente : en réalité elle se demandait si le meurtrier était le même que celui de sa mère car il avait agité de la même manière en tout ce qu'elle voulait découvrir l'identité de ce monstre.

Isa se leva de bonne heure afin de commencer ses recherches. Elle n'avertit pas les garçons de peur d'être contredit.

Elle commença par rentrer chez les voisins pour trouver des preuves. Elle se sentait mal à l'aise d'être dans une maison où les propriétaires étaient morts. Elle chercha plus d'une heure puis elle dénicha le couteau qui avait servi à l'assassinat et qu'elle trouva dans un pot de fleur. Comment les policiers auraient pu passer à côté de ça ? Enfin bref, ça n'avait aucune importance. Ni vue ni connue, elle glissa le couteau dans son sac et continua ses recherches. Pendant plus d'une matinée, elle sua sang et eau à chercher des preuves. Elle trouva un grand nombre de photos représentant les défunts et la petite fille. A midi elle quitta la maison et se rua vers le laboratoire d'analyse. Durant le trajet elle réfléchit... puis, elle eut une idée : elle pourrait faire en sorte que la maison des jumeaux soit la prochaine cible pour piéger le meurtrier. Elle aurait juste à placer des pièges et à attirer ce monstre chez eux mais il lui fallait de l'aide. Elle ne pouvait pas faire ça toute seule. Elle arriva au labo vers 12h30, elle laissa le poignard à l'accueil et on lui dit qu'elle devrait attendre 15h avant de le récupérer. En rentrant chez les jumeaux, elle les trouva inquiets. Lorsqu'ils l'aperçurent ils se ruèrent vers elle. Ils la pressèrent de questions. Isa prit le temps de leur répondre et leur expliqua qu'elle avait besoin de leur aide. Isa leur parla de son plan. Les garçons rejetèrent son idée mais Isa les convint d'utiliser leur maison comme appât. Il acceptèrent avec réticence.

Le soir venu, Isa appela son père pour lui parler des événements qui s'étaient déroulés ces derniers jours. Elle n'omit aucun détail du meurtre qui s'était produit et raconta en détail son travail acharné pour récolter des preuves. Son père lui répondit qu'elle devait être prudente et de s'éloigner du meurtre afin d'être en sécurité. Mais Isa lui répondit en reprenant les mêmes arguments qu'elle avait donnés à Nathan. Puis son coup de téléphone passé, elle rejoignit les garçons dans le salon. Suite aux événements, les parents des garçons autorisèrent Isa à rester deux nuits chez eux pour se sentir rassurée. Cette dernière décida avec les deux garçons de mettre leur plan à exécution le deuxième soir. Mais un élément perturbant arriva le soir même. Les trois futurs Sherlock décidèrent de se coucher tôt ce soir là, pour pouvoir être en forme et avoir la mémoire fraîche. Les parents étaient de sortie ce soir là, comme à peu près tous les soirs. Vers 23h00, Isa entendit un bruit de la porte d'entrée qui s'ouvrait. Elle crut d'abord que c'était les parents mais il y avait un problème : les parents ne devaient pas arriver avant 1h00. Elle bondit du lit et s'approcha de la porte doucement et l'ouvrit. Elle regarda dans le couloir d'abord à gauche rien... à droite, puis elle vit une personne qui s'approchait de la chambre des parents à pas de loup. Isa, déterminée, sortit de la chambre en courant et bondit sur le voleur. Elle lui arracha sa cagoule et vit un visage horrible, qu'elle n'aurait jamais dû rencontrer sous cette cagoule, celui de son père. Isa tomba par terre et se mit à pleurer. Son père bouche bée de voir sa fille ici, dans cette état pleura aussi. Ses jambes tremblaient, il ne pouvait pas s'échapper. Les garçons arrivèrent en courant réveillés par le bruit et les gémissements d'Isa. Ils n'en crurent pas leurs yeux de voir le père d'Isa ici, qui était prêt à faire des choses à leurs parents qu'ils ne préféreraient pas imaginer. Isa balbutia à son père :

<< Comment as-tu pu faire ça ! >>

- Écoute ma chérie, je vais tout t'expliquer tu es assez grande. Ta mère m'a été infidèle et un soir de dispute j'ai dérapé... J'ai maqué ça en accident. Après des années de recherche j'ai pu retrouver la personne avec qui elle m'avait fait ça. Malheureusement c'était les voisins des jumeaux et je ne pensais pas que tu te mêlerais de ça ! Je t'ai dit que tu devais t'éloigner de cette affaire ! Tu ne m'as pas écouté ! Puis j'ai appris que tu avais mêlé les jumeaux à cette histoire, alors pour vous faire peur je voulais... enfin bon vous m'avez compris je n'ai pas besoins de vous faire un dessin.

- J'espère que c'est toi pour ces choses à la sortie de mon conseil de classe.

-Oui, tu vois ma passion pour la technologie m'a aidé, j'ai juste mis en place ces hologrammes pour lui faire peur. Malheureusement tu es passée avant que je n'ai eu le temps de les enlever.

- Pourquoi tu as fait ça à maman ! A ce pauvre homme ! Et elle, cette femme qu'est ce qu'elle t'a fait ? Tu as pensé à cette petite ? Elle ne verra plus ses parents ! Tu n'es qu'un pauvre égoïste ! Je ne peux rester sans rien faire.

-Fais ce que tu as à faire ma chérie, tu as entièrement raison.
Isa fit ce qu'elle avait à faire, elle appela la police. Son père fut condamné à perpétuité mais elle lui rendait visite deux fois par semaine. Il avait toutes ces choses horribles mais c'était son père et malgré tout ça, elle l'aimait. Pour finir elle fut très bien accueillie chez sa famille adoptive, celle de Tom et Nathan.